

De Summerside à Tignish en 1884

L'article ci-dessous a été publié en deux tranches dans Le Moniteur Acadien (Shédiac) à l'automne 1884, soit les 20 et 27 novembre. Bien que l'article ne soit pas signé, nous savons que l'auteur n'est nul autre que Pascal Poirier (1852-1933), de Shédiac. Rappelons-nous que ce dernier était, à l'époque, un des plus grands chefs et animateurs acadiens. En 1885, à l'âge de 33 ans, il devenait le premier sénateur acadien.

Pascal Poirier, avec Pierre-Amand Landry, avait été le principal organisateur de la Convention nationale des Acadiens, tenue à Miscouche en 1884. Quelques mois après le grand rassemblement, Poirier revenait à l'Île visiter les communautés acadiennes du comté de Prince, probablement dans le but d'encourager les gens à donner suite aux recommandations de la Convention, mais avant tout pour se réconcilier - au nom du comité organisateur - avec les Acadiens de Tignish qui ne s'étaient pas présentés à Miscouche. Ils avaient boudé le grand rassemblement, à l'instigation de l'honorable Stanislas Perry, parce qu'ils auraient bien voulu que le congrès ait eu lieu chez eux.

Cent ans plus tard, on lira avec un grand intérêt la description du voyage de Pascal Poirier à l'Île-du-Prince-Édouard. Il nous brosse effectivement un tableau vivant des paroisses acadiennes, s'attardant parfois à des détails tout à fait colorés. Comme on le constatera, Poirier maniait très bien la plume. Il est d'ailleurs considéré comme l'un des meilleurs écrivains, sinon le meilleur, que l'Acadie ait connu. Quelques notes biographiques sur Poirier ont été publiées dans le dernier numéro de La Petite Souvenance, pages 28 et 29.

Le voyageur qui part de Shédiac par un beau soleil de novembre, et qui arrive à Summerside sous une pluie battante, au milieu de ténèbres profondes, trouve la transition bien désagréable et n'a guère envie de se louer de son sort quand, au sortir du bateau-à-vapeur, il lui faut franchir, dans la vase jusqu'au mollet, son bagage sur l'épaule, toute la distance d'un quai considérablement long déjà en temps clair, mais qui paraît interminable dans l'obscurité.

L'Île du Prince-Édouard est appelée à juste titre, la Perle de l'Océan. Elle n'a qu'une tache, Summerside. Au lieu de disparaître, cette tache s'accentue. Cette